

Je trouve cependant des autorités assez imposantes, pour croire que les deux Apôtres n'ont pas souffert le martyre, la même année, mais bien le même jour, l'un au jour anniversaire de la mort de l'autre. S. Augustin (Serm. 295 & 381) est de ce sentiment. Prudence dit aussi :

*Unus utrumque dies pleno tamen innovatus anno,  
Vidit superbâ morte laureatum.*

Prud. Hym.  
no 12.

& Arator (a) :

*Geminos quos addidit astris  
Non eadem tamen una dies ; annique voluto  
Tempore sacra vit repetitam passio lucem.*

Il est vrai que Paulus Aringhus dans sa *Roma subterranea*, pag. 408 & seq., est d'un autre sentiment, & allègue la chapelle bâtie sur le lieu où les deux Apôtres, allant au supplice, se dirent un *adieu* mutuel. Mais cette anecdote est tirée d'une prétendue lettre de saint Denys à Timothée, que Baronius appelle *ineptissimam*. Il est vrai encore, que l'Eglise en parlant de la mort des deux saints, se sert du mot *hodiernâ die ; hodiè Simon Petrus &c. hodiè Paulus apostolus &c.* ; mais cela ne signifie pas un seul & même jour ; comme l'on voit clairement dans cette antienne, qu'on

---

(a) Poète du 6e. siècle, qui a mis les *Actes des Apôtres* en vers. Voyez son article dans le *Dict. hist.* T. I. 1789, & corrigez-y une faute grammaticale, & de plus une ponctuation tout-à-fait subversive du sens. Au lieu de : *poème purement histoire, lisez purement historique.* Et redressez ainsi la ponctuation. *ont sans doute prétendu trouver l'esprit de l'Énéide. Dans un siècle où la langue latine étoit mieux connue qu'aujourd'hui, le pape Vigile les trouva dignes &c.*